

L'aménagement face au risque sanitaire

Après des décennies d'ignorance réciproque, le dialogue entre santé et urbanisme se construit peu à peu. En témoigne le guide pour l'intégration de la santé dans l'aménagement urbain que viennent d'élaborer des acteurs appartenant aux deux mondes. Il apporte des clés opérationnelles pour agir sur les déterminants de santé liés aux évolutions du climat.



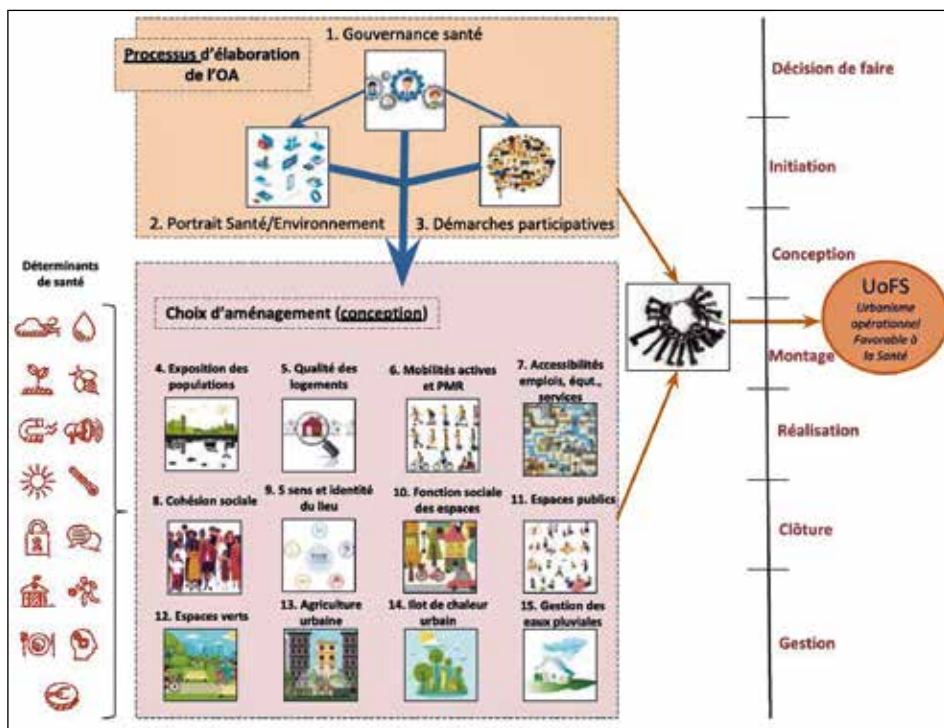
Il y a tout juste 5 ans, la Cop 21 sur le Climat était l'occasion pour l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale) d'interpeler le grand public sur les risques sanitaires. À travers une exposition pédagogique (1), il rappelait alors les principaux effets

directs (température, UV, humidité) ou indirects (qualité de l'air, de l'eau et des sols) du changement climatique sur la santé. Maladies infectieuses, cardio-vasculaires, respiratoires, cutanées ou encore cancéreuses, le panel des pathologies induites ou aggravées par l'évolution du climat est large. Face au développement observé des maladies chroniques, l'urbanisme a-t-il un rôle à jouer ?

Avec l'émergence du concept d'urbanisme favorable à la santé initié par le réseau des Villes-Santé de l'OMS Europe à la fin des années 80, la réponse est sans aucun doute positive (2).

Après la rédaction d'un premier guide en 2014 (3), l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP) s'est associée à l'agence d'urbanisme de Bordeaux (a'urba) et à la Fédération nationale des agences d'urbanisme (FNAU) pour élaborer un outil adapté à l'urbanisme opérationnel. Avec le guide ISadOrA – pour "Intégration de la Santé dans une Opération d'aménagement urbain", le projet de lotissement comme la zone d'aménagement concertée peuvent désormais se saisir des enjeux sanitaires et environnementaux.

Publié en mars 2020, il a mobilisé plus de 40 membres de collectivités, d'aménageurs et de services de l'État dans un groupe de travail national financé par la Direction générale de l'aménagement du logement et



Les 15 clés opérationnelles indispensables à une opération d'aménagement agissant sur les déterminants de santé.

de la nature (DGALN), la Direction générale de la santé (DGS) et l'Ademe.

Pour Marie-Florence Thomas, professeure à l'EHESP et co-rédactrice du guide, "l'un des principaux objectifs est d'explicitier les mécanismes d'impact des choix réalisés dans une opération d'aménagement sur la santé". Ce qui suppose d'abord de définir la santé. La chercheuse rappelle que la santé recouvre à la fois "la santé physique, mentale et le bien-être. Elle dépend de multiples déterminants de santé (4) sociaux, économiques et environnementaux et ne se limite pas à l'accès aux soins", insiste-t-elle.

Parallèlement, l'opération d'aménagement est abordée spatialement en 4 thématiques : la mixité fonctionnelle, l'habitat et l'îlot, les espaces publics et enfin les espaces verts et bleus. Elle est également décomposée par étapes chronologiques, depuis la décision de faire jusqu'à la gestion des espaces construits, en passant par la conception, le montage ou encore la réalisation de l'opération.

Le guide a ensuite pu établir des liens de causalité entre les 4 thématiques d'aménagement et les 15 déterminants de santé retenus. "Nous nous sommes appuyés sur des données probantes, à la fois qualitatives ou quantitatives, provenant d'une large revue d'études scientifiques pour expliquer ces liens de façon systémique", précise Marie-Florence Thomas.

Risques climatiques

Enfin, 15 clés opérationnelles ont pu être formulées. Elles constituent le cœur du guide ISadOrA et y sont définies comme "les grands objectifs à atteindre pour concevoir une opération d'aménagement favorable à la santé" (5). Ces clés permettent "d'intégrer la santé et de lister les actions à ne pas manquer, à chaque phase de l'opération d'aménagement, quel que soit l'avance-

Les déterminants de santé ne se limitent pas à l'accès aux soins.



ment du projet", résume Bob Clément, urbaniste à l'a'urba et co-rédacteur du guide. Le descriptif de ces clés spécifie les déterminants de santé sur lesquels chacune d'elles permet d'agir (6).

Car, d'après Marie-Florence Thomas, "les déterminants de santé que sont la température, la gestion de l'eau ou encore la qualité de l'air traduisent les principaux effets du changement climatique".

Un chargé d'opération peut donc aisément identifier les clés opérationnelles pour agir sur les déterminants de santé liés aux évolutions du climat.

DES DÉTERMINANTS DE SANTÉ D'UNE GRANDE RICHESSE

La plus évidente est la clé 14, qui préconise de "lutter contre les îlots de chaleur urbains à l'échelle du projet, en créant notamment des îlots de fraîcheur refuges". Elle n'affecte que le déterminant de santé "température".

En revanche, la clé 15, dédiée à la gestion des eaux pluviales, concerne à la fois les déterminants de santé "température", "qualité et gestion des eaux", "biodiversité", "qualité des sols", "activité physique" et "compétences individuelles" (7). Elle fixe pour objectif de "Favoriser une récupération de l'eau de pluie et une gestion des eaux pluviales en surface, par la mise en place de techniques alternatives, permettant une diversité des fonctions dont la gestion du risque inondation".

La richesse des déterminants de santé associés à cet objectif d'aménagement montre la complexité en jeu. Une même clé agit sur plusieurs facteurs de santé et elle peut interagir avec d'autres clés opérationnelles. Le guide est bâti de sorte que les actions d'aménagement proposées puissent être considérées dans leurs combinaisons, leurs complémentarités et leurs impacts mutuels.

Pour ne prendre qu'un exemple, commun aux clés 14 et 15 et qui permet d'amortir les épisodes caniculaires, le développement de la nature en ville est fortement recommandé et renvoie à la clé 12 consacrée aux

espaces verts. Jardins de pluies dans les îlots, cheminements doux associés au parcours de l'eau dans les espaces publics, emprise maximale de pleine terre dans les espaces extérieurs ou encore réalisation de toitures et de façades végétalisées, sont quelques-unes des actions préconisées.

Mais si la végétalisation a un rôle important, il n'est pas exclusif. "Le végétal ne joue son rôle de climatiseur que s'il peut évapotranspirer : la ressource en eau est essentielle", met en garde Bob Clément. Pour adapter le tissu urbain aux fortes chaleurs, il faut donc "raisonner en termes de formes urbaines avec les ombrages et les orientations des bâtiments, considérer le choix des matériaux. La végétalisation est un levier parmi d'autres", conclue-t-il.

Pour optimiser la ressource en eau, Bob Clément évoque des solutions mises en œuvre à Bordeaux Métropole. "L'un des leitmotivs de la conception des espaces publics consiste à planter le long du chemin de l'eau. Il s'agit de drainer l'eau pluviale vers les plantations. L'enjeu est de penser ensemble plantations et gestion des eaux de pluies afin de profiter du moindre apport pluviométrique pour traverser les épisodes difficiles".

Au-delà de la végétalisation, le guide ISadOrA fournit de nombreuses pistes pour appréhender et modérer les effets de l'évolution du climat sur la santé à l'échelle de l'urbanisme opérationnel. Du moins pour les maladies chroniques.

Les maladies vectorielles (8), dont le développement s'accélère en raison du changement climatique, n'ont pas été oubliées. Elles sont évoquées par des points de vigilance, comme celui de lutter contre l'implantation de gîtes pour le moustique tigre. "Mais elles relèvent davantage d'actions à l'échelle du bâtiment", résume Bob Clément.

Quant aux maladies infectieuses en général (9), elles font l'objet d'un projet de complément au guide, porté par l'Ademe, qui sortira en 2021. "La pandémie de covid-19 en a fait un enjeu majeur de santé publique", justifie Marie-Florence Thomas. Elle a également mis au jour de profondes inégalités de santé liées à l'isolement ou aux maladies chroniques, sur lesquelles l'urbanisme peut apporter des solutions".

Reste à garantir la diffusion de ce guide auprès des aménageurs (10) et leur formation. Car au fil de son élaboration, "la prise de conscience de leur rôle en matière de santé a été une révélation pour beaucoup d'entre eux", rapporte Bob Clément.

Il faudra probablement plusieurs expérimentations concluantes pour embarquer l'ensemble de la filière aménagement et des collectivités maîtres d'ouvrage. Rennes Métropole, membre du groupe national, pourrait être la première d'entre elles à mettre en œuvre le guide ISadOrA sur le projet de renouvellement urbain du Quartier du Gros Chêne, porté par l'aménageur Territoires.

À l'échelle des petites communes, une version synthétique - celle-ci fait 355 pages - et plus opérationnelle du guide serait nécessaire. Une recherche de financements est en cours ... À bon entendre ! ■

Florent CHAPPEL

(1) L'exposition de l'Inserm est consultable sur internet :

<https://www.inserm.fr/actualites-et-evenements/evenements-culture-scientifique/climat-%26-sante>

(2) Un dossier de Diagonal consacré aux liens entre santé et urbanisme s'en était déjà fait l'écho (n°196).

(3) "Agir pour un urbanisme favorable à la santé, concepts et outils", Guide EHESP/DGS, ROUÉ-LE GALL Anne, LE GALL Judith, POTELOU Jean-Luc et CUZIN Ysaline, 2014.

(4) Un déterminant de santé peut constituer soit un facteur de risque, soit un facteur de protection contre l'émergence de pathologies. Il permet d'avoir une approche positive de la santé, non réduite à l'existence ou non d'une maladie.

(5) Les 3 premières clés opérationnelles couvrent le processus d'élaboration de l'opération, les 12 suivantes se rapportent aux choix de conception de l'aménagement. Le guide est en accès libre sur le site de l'EHESP.

(6) Chaque fiche, détachable et téléchargeable sur le site de l'EHESP, rappelle les enjeux de santé de la clé, les bonnes pratiques à privilégier à chaque étape de l'opération, les leviers d'actions disponibles, les documents contractuels à mobiliser et il fournit des illustrations.

(7) "Les compétences individuelles" assurent "la capacité d'une personne à maintenir un état de bien-être subjectif lui permettant de répondre de façon positive et efficace aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne", Guide ISadOrA, p353.

(8) Santé publique France définit les maladies à transmission vectorielle – Dengue, paludisme ou encore Borréliose de Lyme – comme des maladies infectieuses transmises par des vecteurs, essentiellement insectes et acariens hématophages.

(9) Les maladies infectieuses regroupent toutes les maladies causées par la transmission d'une bactérie, d'un virus, d'un champignon ou d'un parasite.

(10) La diffusion est assurée par l'ensemble des partenaires du guide, via leurs sites internet, leurs réseaux – ARS, agences d'urbanisme, par des formations – dont un module de e-learning, ou encore à travers des colloques, des séminaires ou des groupes de travail. Une convention de collaboration entre la DGALN, la DGS et l'EHESP est en discussion pour assurer des actions de valorisation et de diffusion.